

# De la forge à l'usine, Morand grave son histoire dans le métal

/// Les bâtisseurs de fer ne connaissent heureusement pas tous la mauvaise fortune en terre gruérienne.

/// Pour son 125<sup>e</sup> anniversaire, Morand Constructions métalliques ouvre ses portes au public samedi prochain.

/// L'occasion de revenir sur cette saga familiale, commencée dans une petite forge à La Tour-de-Trême en 1899.

PHILIPPE HUWILER

**ENNEY.** Morand Constructions métalliques, «c'est un peu le nom de scène» de la société. Sa vraie raison sociale étant R. Morand & Fils SA, du nom de René, le papa de Nicolas, actuel président du conseil d'administration.

«Il y avait plusieurs entreprises Morand dans la région, que ce soit dans le vin, le transport ou autres. Nous avons ajouté constructions métalliques pour que les gens sachent à quel Morand ils ont affaire», explique Jean-François Suchet, le premier directeur de



«Nous présenterons un projet d'agrandissement prochainement.»

JEAN-FRANÇOIS SUCHET

l'histoire à ne pas porter le patronyme de l'entreprise.

Basée à Enney depuis 2016, la société emploie aujourd'hui plus de 300 personnes, pour un chiffre d'affaires annuel de



Nicolas Morand (à gauche), président du conseil d'administration, et Jean-François Suchet, directeur de Morand Constructions métalliques, sont à la tête «d'une entreprise qui n'a plus une taille familiale, mais qui en a gardé l'esprit». THOMAS DELLEY

100 millions de francs. Elle exploite également des succursales à Conthey, Meyrin, Morges et Vallorbe. Elle a à son actif d'emblématiques réalisations qui vont d'Aquatis à Lausanne à Glacier 3000 – dont le chantier

elle en garde l'esprit. On préfère baisser un peu nos marges que de perdre nos collaborateurs. On n'est pas des financiers», résume Nicolas Morand. Et l'actuel directeur d'ajouter: «Notre souci, c'est de garantir du travail à tout notre personnel fixe. Nous n'avons jamais dû supprimer des emplois pour des raisons économiques. On évoque aujourd'hui beaucoup la difficulté à recruter des collaborateurs, d'où l'importance de garder ceux qui sont chez nous.»

Le marché couvert par Morand Constructions métalliques «est à 95% romand», assure Jean-François Suchet. A l'instar d'autres sociétés, l'entreprise d'Enney souffre toujours davan-

tage d'une pression sur les prix et sur les délais. «Nous travaillons avec des marges qui sont très, très faibles, assure Jean-François Suchet. Et quand nous devons chiffrer un chantier, il faut se dire qu'il va faire beau durant toute l'exécution, sinon on n'obtient pas le boulot.»

## Répartir les risques

Alors que Progin SA doit fermer boutique, la société Morand fête en grande pompe son 125<sup>e</sup> anniversaire (*lire ci-dessous*). Au moment de pousser la comparaison, Jean-François Suchet met en avant le modèle d'affaires de l'entreprise qu'il dirige. «Nos activités sont réparties entre la charpente, la serrurerie, les façades,

le développement de bâtiments industriels et maintenant les ouvrages d'art. Nous réalisons des chantiers qui vont du petit au grand. Nous pouvons ainsi mieux répartir les risques.»

La disparition de Progin SA représente-t-elle un appel d'air économique pour Morand Constructions métalliques, qui a déjà repris quelques employés du concurrent en faillite? «C'est clair qu'avec un acteur en moins, il y a une chance de plus d'être adjudicataire. Mais il faut aussi se rendre compte que Progin SA était actif presque exclusivement dans les façades, alors que nous œuvrons dans tous les secteurs», répond le directeur.

Quoi qu'il en soit, le constructeur métallique se porte

## Trois jours de fête

Le constructeur d'Enney n'a pas lésiné pour ce 125<sup>e</sup> anniversaire, avec trois jours de festivités qui débiteront jeudi soir. L'entreprise accueillera quelque 550 clients à l'occasion d'un apéritif dînatoire agrémenté d'un spectacle d'humour. Vendredi, ce sont les employés et leurs conjoints qui auront droit à une soirée.

Samedi 28 septembre, de 9h à 14h, le site d'Enney s'ouvre au public. Avec de nombreuses activités: visite des impressionnants ateliers de charpente, serrurerie acier, tôlerie et serrurerie inox, ainsi que les bureaux techniques et administratifs. Des vidéos immersives seront visionnables sur les téléphones portables des visiteurs.

Deux ambassadeurs de l'entreprise seront également de la fête: Vincent Tornare (parapente acrobatique) et Antonin Savary (ski de fond). PH

bien et prévoit même de s'étendre encore sur les 8000 m<sup>2</sup> de réserve que compte encore le site d'Enney. «Nous cherchons des places de travail supplémentaires pour le domaine technique et administratif. Nous présenterons un projet d'agrandissement prochainement», annonce le directeur.

A l'heure d'évoquer les futurs défis, se pose naturellement la question de Rolex. Comme toujours lorsqu'il s'agit du géant horloger, la confidentialité est de mise. «Aujourd'hui, tout est ouvert. De toute façon, c'est un chantier tellement grand, il y aura du travail pour tout le monde, ça paraît difficile qu'une entreprise puisse faire ça toute seule.» ■

## Montagne et amitié

C'est une maison bleue adossée à la montagne... Morand Constructions métalliques peut s'enorgueillir de plusieurs réalisations en altitude: plateforme panoramique du Mont-Fort, la cabane de Tortin, les gares du téléphérique de Moléson ou encore Glacier 3000.

«Lorsque nous avons obtenu l'adjudication pour ce dernier chantier, j'avais dit au maître d'ouvrage: le problème c'est que j'ai trois ou quatre équipes qui vont se battre pour aller travailler en altitude. Au final, il n'y en a qu'une ou deux qui pourront participer, les autres seront déçues. Mais c'est top d'avoir des collaborateurs aussi motivés», illustre le directeur Jean-François Suchet.

## Rencontre au sommet

Il faut rappeler que Pierre Morand, ancien codirecteur avec son frère Nicolas, était également le compagnon de cordée d'Erhard Loretan. C'est tout naturellement que Jean-François Suchet, qui aspirait de son côté à devenir guide de montagne, rencontre Pierre Morand au sommet de la Hochmatt. «On a bu un verre à Charmey et on s'est bien entendus. Au point d'aller skier souvent ensemble durant l'hiver 1998-1999», se souvient-il. Après le gymnase, puis un apprentissage de charpentier, Jean-François Suchet bifurque dans le métal à l'école d'ingénieur.

«Je suis venu travailler chez Morand durant mes études pour gagner deux ou trois sous.» Son diplôme en poche et après une première expérience professionnelle, Jean-François Suchet est engagé par le constructeur gruérien en 2004 comme chef de projet. En bon alpiniste, il gravit ensuite tous les échelons jusqu'à la direction générale en 2017.

«Je suis heureux qu'un type comme lui soit à la tête de cette entreprise, explique Nicolas Morand. Il a un peu le même ADN que nous. Je suis soulagé, car c'est parfois lourd de porter ce nom qui est affiché en grand sur la façade...» PH

# Nicolas Morand: «J'ai baigné toute ma vie dans l'acier»

**HISTOIRE.** L'aventure commence en 1899 dans la forge de La Tour-de-Trême. Louis puis son fils René donneront naturellement le goût du métal à la descendance, composée de Pierre et Nicolas. «J'ai baigné toute ma vie dans l'acier», sourit Nicolas Morand.

Sous la houlette des deux frères, l'entreprise se développe. «On était trois il y a quarante ans, nous sommes plus de 300 aujourd'hui.» Cette période d'expansion correspond également à l'établissement et au développement d'autres acteurs importants de la construction métalliques dans la région: Progin SA et Sottas SA.

R. Morand & Fils SA s'installe en 1988 dans la zone du Cloalet, à La Tour-de-Trême, une usine qui s'avère trop petite à l'aube du III<sup>e</sup> millénaire. En janvier 2016, l'entreprise emménage à Enney, sur un site de production flambant neuf. L'entreprise est spécialisée dans la charpente métallique, la serrurerie et les façades. Elle s'est également positionnée plus récemment dans les constructions d'ouvrages d'art,

comme le pont de la Barboleuse (près de Villars-sur-Ollon).

Depuis 2020, la structure est adaptée avec la création de Morand Métal Holding SA, propriété de Nicolas Morand, Jean-François Suchet et Gérard Strickler. Cette holding chapeaute plusieurs sociétés filles: Morand Constructions métalliques (Enney), Usine des Jurats (Vallorbe), TIG (Bulle), Adria (Vallorbe) et Events Sugiez (Sugiez), ainsi que MGCI et MG Immo en partenariat avec le groupe Grisoni.

## Durabilité et formation

Morand Constructions métalliques se revendique Swiss made, avec «des métaux recyclables à 100% et à l'infini. C'est un point important dans le but de garder vraiment le contrôle sur tout ce qu'on produit dans nos ateliers. Je crois en cette économie circulaire et au développement durable. Et l'acier peut être facilement recyclé à quasi 100%», explique le directeur Jean-François Suchet. De plus, avec ses 12000 m<sup>2</sup>

de panneaux solaires installés sur la toiture, l'entreprise produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme.

La société met également un accent particulier sur la formation. Elle fonde, avec trois autres firmes, l'Ecole du métal, en 2005, à Bulle. «Nous sommes aussi très fiers de nos apprentis qui ont été médaillés aux SwissSkills l'année passée. Ils ont ra-

**Morand Constructions métalliques se revendique Swiss made, avec «des métaux recyclables à 100% et à l'infini».**

mené une médaille d'or et une de bronze. L'un d'eux, également désigné meilleur apprenti du canton, nous a proposé de faire un totem à l'entrée du site pour marquer ce 125<sup>e</sup> anniversaire. Il est en phase de finalisation», précise-t-il avec fierté. PH